

16.12.2005 - 09:15 Uhr

La statistique de laide sociale dans le canton de Berne Les jeunes dépendent davantage de l'aide sociale

(ots) - La statistique de laide sociale dans le canton de Berne

Les jeunes dépendent davantage de l'aide sociale

Dans le canton de Berne, les enfants, les adolescents et les jeunes de 18 à 25 ans forment les groupes qui dépendent le plus de laide sociale. De même, les ménages d'une personne (personnes vivant seules) et, surtout, les familles monoparentales sont souvent tributaires de laide sociale. Près de deux tiers des personnes qui touchent des prestations de laide sociale sont célibataires ou divorcées. Voilà quelques-uns des résultats tirés des données collectées en 2004 auprès des communes du canton de Berne dans le cadre de la statistique suisse de laide sociale, réalisée par l'Office fédéral de la statistique (OFS). La statistique de laide sociale a été introduite en 2001 dans le canton de Berne, auprès d'un échantillon de 82 communes. Depuis lors, on dispose chaque année pour ce canton des données sociodémographiques sur les bénéficiaires de laide sociale, sur la durée des prestations et sur la situation familiale des bénéficiaires. Les villes particulièrement touchées D'après la statistique, les grandes villes de Berne, Bienne et Thoun, de même que les communes d'agglomération de Köniz, Ostermundigen et Nidau comptent les plus fortes proportions de bénéficiaires de laide sociale. Le taux de bénéficiaires de laide sociale est particulièrement élevé à Bienne, où il atteint 10,5% de la population. La ville de Berne présente un taux de 4,7%. Parmi les causes du recours à laide sociale, on trouve principalement, depuis quelques années, le chômage, les problèmes de santé physique ou psychique, ainsi que les problèmes de dépendances. Le chômage des jeunes et le manque de places d'apprentissage sont deux phénomènes nouveaux qui expliquent la forte progression du nombre de jeunes qui sollicitent des prestations de laide sociale. Les personnes seules, les jeunes et les étrangers sont les plus exposés 4,4% des ménages du canton de Berne reçoivent des prestations de laide sociale. Le taux de bénéficiaires, et donc le risque de pauvreté, sont nettement plus élevés chez les ménages d'une personne (7,3%) et chez les personnes élevant seules leurs enfants (19,3%). Si l'on considère l'état civil, on constate que les personnes mariées ou veuves sont moins exposées au risque de pauvreté (respectivement 2,1% et 1,6% des bénéficiaires de laide sociale), tandis que les personnes divorcées sont les plus menacées (8,3%). Les retraités sont relativement à l'abri, grâce au système de prévoyance vieillesse. Au contraire, les enfants et les adolescents sont les plus touchés : dans le canton de Berne, 6,1% des moins de 18 ans dépendent de cette aide ; ils sont suivis des jeunes adultes (18 à 25 ans), avec 5%. Dans ces deux groupes d'âges, le risque de dépendre de laide sociale s'est encore renforcé en 2004. Dans tous les groupes d'âges, les taux de bénéficiaires de laide sociale sont nettement plus élevés dans les villes que dans les agglomérations et les communes rurales. Deux tiers des personnes soutenues sont de nationalité suisse, un tiers est de nationalité étrangère. Étant donné que les étrangers représentent 13% de la population du canton, ceux-ci sont nettement plus exposés au risque de dépendre de laide sociale que la

population de nationalité suisse. Ce risque est en partie déterminé par le niveau de formation et la taille de la famille. Des actifs occupés dépendent aussi de l'aide sociale 28% des bénéficiaires de l'aide sociale de 15 ans ou plus sont des personnes actives occupées. Parmi celles-ci, 31% occupent un poste à plein temps, tandis que 21% ont un taux d'occupation compris entre 50 et 90%. Les personnes touchées qui exercent une activité à temps partiel n'ont souvent pas la possibilité de travailler à plein temps, si elles veulent pouvoir assurer l'éducation de leurs enfants. Plus d'un tiers des bénéficiaires de l'aide sociale sont sans emploi et cherchent du travail. 37% font partie de la population non active ; parmi ces personnes, 32% souffrent d'une incapacité temporaire de travail ou d'une invalidité permanente. Le niveau de formation joue un rôle important. La part des bénéficiaires de l'aide sociale qui n'ont suivi que l'école obligatoire s'élève à près de 40%. Elle n'est que de 18% dans la population de l'ensemble du canton. À l'inverse, le pourcentage des bénéficiaires de l'aide sociale est très faible parmi les personnes qui ont une formation supérieure. Cela montre à quel point la formation des jeunes est déterminante et met en lumière les conséquences possibles d'un manque de places d'apprentissage. Les raisons qui conduisent à l'interruption de l'aide sociale Les principales raisons citées pour expliquer l'interruption de l'aide sociale sont l'octroi d'une prestation des assurances sociales couvrant les besoins vitaux (24%), le commencement d'une activité rémunérée (21%) ou le changement de domicile (19%). La statistique suisse de l'aide sociale Fruit d'une étroite collaboration entre la Confédération, les cantons et les communes, la statistique suisse de l'aide sociale est introduite progressivement dans toute la Suisse. Le canton de Berne a commencé à relever ses données en 2001. Un échantillon stratifié de 82 communes a été sélectionné parmi les 398 communes du canton. Le relevé est effectué au moyen d'un questionnaire uniforme et porte sur l'ensemble des dossiers d'aide sociale des communes de l'échantillon. Les données collectées sont ensuite extrapolées, à l'aide d'un système de pondération, à l'ensemble du canton. Le taux de bénéficiaires de l'aide sociale est un indicateur important de la statistique de l'aide sociale. Ce taux indique la part de la population qui bénéficie de prestations de l'aide sociale. L'ensemble considéré peut être la population totale ou un sous-groupe défini selon des critères sociodémographiques. Le taux de bénéficiaires est un indicateur du risque de tomber dans la précarité et de dépendre des prestations de l'aide sociale. La nouvelle statistique de l'aide sociale permet d'identifier les groupes à risque, de connaître le contexte sociodémographique et la situation familiale des bénéficiaires. Elle permet aussi de chiffrer le montant ainsi que la durée de l'aide fournie. La statistique permet d'observer sur une base solide et objective l'évolution des problèmes sociaux et des prestations de l'aide sociale. Elle est un instrument important de la politique sociale des cantons. La statistique suisse de l'aide sociale fournit par ailleurs au canton de Berne les données nécessaires au controlling prescrit par la loi dans le domaine social.

OFFICE FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE

Service de presse

Renseignements:

Office fédéral de la statistique

Robert Fluder, OFS, section Sécurité sociale, tél. : 032 713 65 78

Tom Priester, OFS, section Sécurité sociale, tél. : 032 713 64 75

Canton de Berne

Regula Unteregger, Office des affaires sociales du canton de Berne,

tél. : 031 633 41 11

Heidi Oppliger, Division consultation sociale, Office des affaires sociales , tél. : 031 633 78 72

Service de presse OFS, tél. : 032 713 60 13; fax : 032 713 63 46

Commandes de publications : tél. : 032 713 60 60, fax : 032 713 60 61, e-mail : order@bfs.admin.ch

Vous trouverez d'autres informations et publications sous forme électronique sur le site Internet de LOFS à l'adresse <http://www.statistique.admin.ch/>

Abonnement aux communiqués de presse par e-mail sous : <http://www.news-stat.admin.ch>

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100000114/100501939> abgerufen werden.